Zeitschrift: Habitation : revue trimestrielle de la section romande de l'Association Suisse pour l'Habitat

Herausgeber: Société de communication de l'habitat social

Band: 51 (1978)

Heft: 1-2

Artikel: L'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources (UICN)

Autor: Thomé, Martine

DOI: https://doi.org/10.5169/seals-128065

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. Mehr erfahren

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. En savoir plus

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. Find out more

Download PDF: 22.07.2025

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, https://www.e-periodica.ch

L'Union internationale pour la conservation de la nature et de ses ressources (UICN)

Fondée en 1948, l'UICN est une organisation non gouvernementale et indépendante, qui a pour but de promouvoir des activités scientifiques, en vue de la conservation des ressources vivantes sauvages. Donc une organisation qui a pris conscience de l'importance des questions écologiques, bien avant que tout un chacun découvre ne serait-ce que le mot.

De parents inconnus

Le grand public ignore jusqu'à l'existence de l'UICN — dont le siège est pourtant actuellement à Morges* — alors que le célèbre panda, emblème du World Wildlife Fund (WWF), est bien connu de tous, même des enfants. Mais, outre que les animaux attendrissent plus que les sols, le WWF mène de nombreuses campagnes auprès du public, alors que l'UICN est en rapport avec les gouvernements ou des organisations intergouvernementales comme elle, et non gouvernementales. L'UICN et le WWF ne se concurrencent donc pas, ils travaillent «la main dans la main». Au reste, le WWF est directement issu de l'UICN, mais volant — depuis sa fondation — de ses propres ailes, s'il n'a pas renié ses géniteurs, le grand public ne les ignore pas moins.

A l'échelon mondial

L'UICN comprend actuellement 424 membres ayant droit de vote, répartis dans 102 pays. Ces membres comprennent 48 Etats — la Suisse est représentée officiellement par l'Inspection fédérale des forêts — 109 organismes de droit public et 267 organisations non gouvernementales (pour la Suisse romande: le Comité central du Club alpin suisse, le Comité d'action pour la défense des animaux en péril, et la Société romande pour l'étude et la protection des oiseaux, Nos Oiseaux).

Par ailleurs, l'UICN a tissé un réseau mondial de plus de 700 scientifiques et professionnels, répartis dans six commissions couvrant les espèces menacées, les parcs nationaux et autres régions protégées, l'écologie, la planification de l'environnement, les politiques, le droit et l'administration de l'environnement, et enfin l'éducation par rapport à l'environnement.

La voie de la sagesse

Le programme de l'UICN est ambitieux, mais si ses conseils, recommandations et autres étaient suivis à la lettre, la nature se porterait certainement mieux — et l'homme par ricochet — qu'elle ne le fait aujourd'hui.

Les fonctions de l'UICN sont les suivantes:

- effectuer la surveillance continue de l'état des ressources vivantes de la terre dont dépendent la survie et le bien-être de l'humanité;
- déterminer les priorités scientifiques d'action en matière de conservation;
- mobiliser les ressources scientifiques et professionnelles pour analyser les grands problèmes de conservation et recommander des solutions à y apporter;
- élaborer, dans le cadre d'une stratégie globale et cohérente, des programmes d'action visant à protéger, maintenir et utiliser rationnellement les principaux écosystèmes et espèces menacés;
- assister les gouvernements et autres organismes dans la mise au point, le lancement et la réalisation de projets de conservation des ressources vivantes sauvages.

Une mise à jour perpétuelle

Les membres et les commissions, ainsi que d'autres scientifiques qui sont en contact avec le secrétariat de l'UICN, lui communiquent des données et des conseils d'après lesquels l'UICN fonde ses programmes de travail.

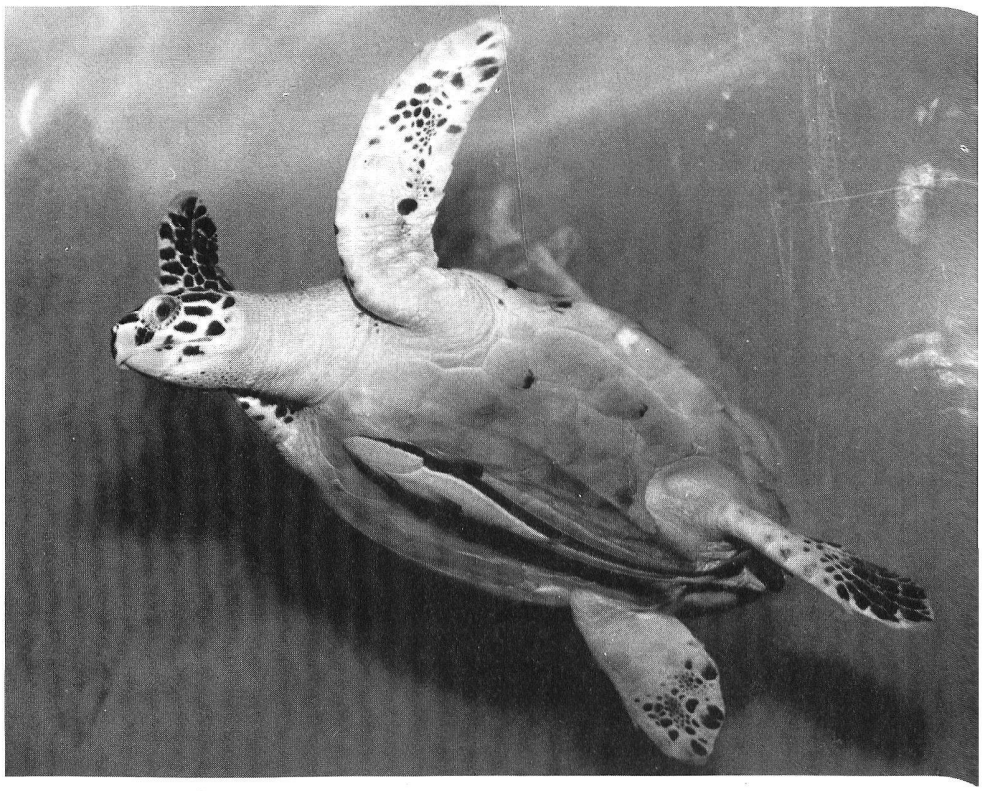
Des données fondamentales sont publiées dans des documents perpétuellement tenus à jour, tel le «Red Data Book» qui décrit toutes les espèces de mammifères, d'oiseaux, d'amphibiens, de reptiles et de poissons qui sont actuellement menacées de disparition. Leur nombre atteint déjà près d'un millier d'espèces.

Par ailleurs, il existe à Bonn un centre qui regroupe sur ordinateur toutes les lois prises dans le monde pour la protection de la faune.

La désertification

La désertification — ou avance du désert due à l'action de l'homme — touche plus ou moins gravement 680 millions d'être humains, dans 63 pays, ainsi que le relève le «Bulletin», organe mensuel de l'UICN. Sait-on que, au cours des cinquante dernièrs années, le Sahara a envahi 100 millions d'hectares de terre

Les sept espèces de tortues de mer sont actuellement toutes menacées d'extinction.



*Après avoir été à Bruxelles.

jadis productives (deux fois la superficie de l'Espagne)? Que partout dans le monde les déserts gagnent chaque année 5 à 7 autres millions d'hectares (deux fois la superficie de la Belgique)? Cela par une mauvaise utilisation de terres qui sont fragiles. En effet, si les terres sont trop exploitées, elles deviennent improductives et les habitants sont donc coupés de leurs resssources. Un abus d'engrais les rend stériles, à moins encore que l'on ait épuisé les ressources d'eau — qui étaient faibles, mais pouvaient durer longtemps en les utilisant parcimonieusement.
Les continents les plus touchés par la désertification sont évidemment l'Afrique et l'Asie, mais en Europe l'Espagne est également menacée. Quant aux habitants, ce sont 14 millions de fermiers en Asie et 13 millions en Amérique qui sont les plus gravement touchés.

Un rôle de conseiller

L'UICN — qui entretient des liens particulièrement étroits avec le PNUE (Programme des Nations Unies pour l'environnement) — envoie sur place des scientifiques vérifier les grands projets et y apporter suggestions et recommandations. Les facteurs humains, politiques et sociaux, constituent souvent une entrave majeure à la lutte contre la désertification.
Il est donc très important que des «neutres» non gouvernementaux puissent étudier tous ces problèmes vitaux pour la conservation des espèces et l'amélioration du bien-être de l'homme avant de proposer des recommandations et des méthodes pour les mener à bien.
Ainsi la Conférence de l'ONU sur la désertification, qui s'est tenue du 29 août au 9 septembre 1977 à Nairobi, a adopté une recommandation de l'UICN présentée par l'Ethiopie et les pays du Sahel et recommandé que «les gouvernements prennent toutes les mesures nécesssaires pour assurer la conservation de la faune et de la flore dans les régions sujettes à la désertification ou susceptibles de le devenir». Une délégation de l'UICN a en effet spécialement étudié le rôle vital que jouent la végétation indigène et la faune sauvage dans le maintien de l'équilibre l'écologique. Ainsi les plantes des régions sèches et semi-désertiques ont des propriétés particulières et forment une nourriture riche en protéines. Il est indispensable de protéger cette végétation, véritable richesse du désert, au lieu de chercher à en tirer un profit à court terme, qui, de plus, ne serait que de courte durée.

La terre et l'eau

Mais la mer couvre 70% de la surface de la terre. Il est donc aussi important de protéger l'eau qui détermine le climat de la planète et assure l'existence de nombreuses formes de vie.
C'est le but de la campagne marine de 1977-1978 du WWF, intitulée «La mer doit vivre» et préparée par l'UICN pour cette organisation. Là encore il s'agit d'élaborer une stratégie globale de conservation marine pour sauver ce qui peut l'être encore: conservation des habitats critiques (zones d'alimentation, de repos, de reproduction et de développement) des animaux marins et des oiseaux de mer — en priorité, car pour certaines espèces c'est déjà trop tard — puis réglementation de l'utilisation des mers et enfin des activités compétitives et destructrices.

Du pain sur la planche

Actuellement l'UICN prépare la stratégie mondiale de la conservation qui a pour buts: de déterminer les principales causes d'épuisement, de dégradation ou de destruction des espèces et des écosystèmes; de définir des actions préventives ou des remèdes efficaces (par les gouvernements, les organismes intergouvernementaux et les organismes non gouvernementaux); et enfin de proposer des priorités d'action.
L'essor de la civilisation actuelle étant dû à la découverte de moyens de plus en plus efficaces d'exploiter les ressources de la nature, celles-ci sont devenues, tant au point de vue économique et social qu'au point de vue éducatif et culturel, d'une importance vitale. Par ailleurs, l'appauvrissement progressif de ces ressources — exploitées inconsidérément — ne peut qu'entraîner un abaissement du niveau de vie de l'humanité, si ce n'est des catastrophes irréversibles.
Il est donc indispensable que la protection de la nature et de ses ressources s'établisse à l'échelon mondial, puisque les atteintes à l'écologie d'une région ont des répercussions sur tout le globe. Puissent les scientifiques qui mettent leur savoir au service de l'UICN être écoutés par ceux qui gouvernent et ont pouvoir pour prendre des décisions, afin que la Terre reste habitable et soit douce aux jeunes générations de l'an 2000.

Martine Thomé.

Une toiture des plus sûres

Les avantages du système d'étanchéité Sarnafil® pour les toits plats:

- Sarnafil® a fait ses preuves à long terme.
- Sarnafil® sert aussi à couvrir les jointures et les extrémités.
- Sarnafil® s'assortit de conseils à tous les stades de la construction.
- Sarnafil® est mis en œuvre par des couvreurs spécialisés locaux.

Hôme de Saxon
Superficie du toit: 3900 m² de Sarnafil
Maître d'œuvre: Fondation en faveur des handicapés mentaux du Valais romand
Architecte: Henri de Kalbermatten, Sion

Sarnafil®

Service technique et vente en Suisse romande:
Sarna Plastiques SA 35, chemin de Bonne Espérance
1006 Lausanne
Tél. (021) 29 54 13

Veuillez nous/m'envoyer
☐ de plus amples renseignements sur Sarnafil
☐ la liste régionale des poseurs de Sarnafil
☐ un technicien-conseil Sarnafil

Nom/Entreprise:

Adresse:

H. 1.78